

Project Veritas : au Pentagone la nocivité des vaccins à ARN messenger est un secret de Polichinelle



[Source : lecourrierdesstrategies.fr]

Par Edouard Husson

Anthony Fauci a dissimulé au Sénat les origines du COVID et les implications américaines dans la recherche menée au Laboratoire P4 de Wuhan. C'est confirmé par une nouvelle vidéo et des documents secrets que s'est procurés Project Veritas. Ces documents viennent compléter des informations datant de la fin du printemps 2021 et que nous avons déjà présentées à nos lecteurs. Surtout, ils confirment comment les médias subventionnés ont créé un écran de fumée permanent qui dissimule la réalité et permet aux dirigeants d'agir de façon dissimulée. Dans les bureaux capitonnés du Pentagone, on dit la vérité non seulement sur l'origine accidentelle de la pandémie mais aussi sur la nocivité des vaccins à ARN messenger.

Voici, pour nos lecteurs, en traduction française, les explications données par Project Veritas, qui accompagnent la vidéo :

“[WASHINGTON, D.C. – 10 janvier 2022] Project Veritas a obtenu des documents surprenants et jamais vus auparavant concernant les origines du COVID-19, la recherche sur les gains de fonctions, les vaccins, les traitements potentiels qui ont été supprimés, et les efforts du gouvernement pour dissimuler tout cela.

Les documents en question proviennent d'un rapport de la Defense Advanced Research Projects Agency, mieux connue sous le nom de DARPA, et étaient cachés dans un disque étiqueté “top secret”.

La DARPA est une agence du Département de la Défense des Etats-Unis chargée de faciliter la recherche de technologies ayant des applications militaires potentielles.

Project Veritas a obtenu un rapport adressé à l'Inspecteur Général du Département de la Défense écrit par le Major du Corps des Marines, Joseph Murphy, un ancien membre de la DARPA.

Le rapport indique qu'EcoHealth Alliance a approché la DARPA en mars

2018, demandant un financement pour mener des recherches sur le gain de fonction des coronavirus transmis par les chauves-souris. La proposition, nommée Project Defuse, a été rejetée par la DARPA pour des raisons de sécurité et parce qu'elle violait le moratoire sur la recherche de gain de fonction de base.

Selon les documents, le NAIAD, sous la direction du Dr Fauci, a poursuivi les recherches à Wuhan, en Chine, et sur plusieurs sites aux États-Unis.

Le Dr Fauci a affirmé à plusieurs reprises, sous serment, que les NIH et NAIAD n'ont pas été impliqués dans la recherche de gain de fonction avec le programme EcoHealth Alliance. Mais selon les documents obtenus par Project Veritas, qui décrivent pourquoi la proposition d'EcoHealth Alliance a été rejetée, la DARPA a certainement classé la recherche comme un gain de fonction.

“La proposition ne mentionne ni n'évalue les risques potentiels de la recherche sur le gain de fonction (GoF)”, une citation directe de la lettre de rejet de la DARPA.

Le rapport du Major Murphy détaille les grandes inquiétudes suscitées par le programme COVID-19 de gain de fonction, la dissimulation de documents, la suppression de remèdes potentiels, comme l'Ivermectin et l'Hydroxychloroquine, et les vaccins à ARNm.

Project Veritas a contacté la DARPA pour obtenir des commentaires sur les documents cachés et s'est entretenu avec le responsables des communications de documents, Jared Adams, qui a déclaré : “Cela ne me semble pas normal”, lorsqu'il a été interrogé sur la manière dont les documents ont été entourés de secret. “Si un document est classifié, il doit être marqué de manière appropriée”, a déclaré M. Adams. “Je ne suis pas du tout familier avec des documents non marqués qui résident dans un espace classifié, non.”

Dans une vidéo publiée lundi soir, le PDG de Project Veritas, James O'Keefe, a posé une question fondamentale à la DARPA :

“Qui à la DARPA a pris la décision d'enterrer le rapport original ? Ils auraient pu tirer la sonnette d'alarme au Pentagone, à la Maison Blanche ou au Congrès, ce qui aurait pu empêcher toute cette pandémie qui a entraîné la mort de 5,4 millions de personnes dans le monde et causé beaucoup de douleur et de souffrance à des millions d'autres.”

Le Dr Anthony Fauci n'a pas encore répondu à une demande de commentaire sur cette histoire”.

Pour comprendre les documents antérieurs publiés dans la presse de langue anglaise, auxquels il est fait allusion, nous rappelons ce que nous avons exposé à nos lecteurs.

Quand la DARPA refusait, d'autres départements du Pentagone acceptaient de financer la recherche d'EcoHealth Alliance



EcoHealth Alliance

Le Pentagone a versé sur plusieurs années 39 millions de dollars à Eco Health Alliance, une ONG qui a elle-même transféré de l'argent à l'Institut de virologie de Wuhan. Quelle partie de cette somme est-elle allée aux recherches du Docteur Shi Zhengli, la désormais célèbre "Batwoman", soupçonnée d'être à l'origine de l'accident de laboratoire qui aurait déclenché la crise du COVID-19? Il va falloir continuer à investiguer mais le comportement d'Anthony Fauci ou de Peter Daszak, scientifique d'origine britannique, collaborateur de longue date de Madame Shi et directeur d'Eco Health Alliance révèle des hommes qui ont cherché à effacer des traces compromettantes d'une collaboration avec les recherches les plus dangereuses menées à Wuhan.

Au début 2020, Donald Trump a vite repéré un sérieux problème



Jusqu'en 2020, EcoHealth Alliance ne s'est jamais caché de ses liens avec

l'Institut de virologie de Wuhan. India Today a rediffusé récemment des déclarations décomplexées de Peter Daszak, le responsable de l'organisation sur ce sujet. Et tout expert du secteur savait que cette ONG, créée pour étudier les nouvelles maladies, finançait également des expériences universellement controversées (qu'elles fussent menées en Chine, en France ou aux Etats-Unis) de "gain de fonction", qui consistent à rendre des virus dangereux plus infectieux pour étudier leurs effets sur les cellules humaines.

Et puis est venu l'épidémie de COVID 19. Rapidement, les soupçons se sont tournés vers le laboratoire P4 de Wuhan. Une tempête politique a éclaté en mai 2020, lorsque l'ancien président Donald Trump a annulé une subvention de 3,7 millions de dollars destinée à EcoHealth Alliance et plus particulièrement à Peter Daszak. En fait, l'ancien président américain avait suffisamment d'informations sur le fait que l'argent gouvernemental avait été très mal utilisé. Et contre ceux qui criaient au scandale, les informations dont nous disposons aujourd'hui lui donnent raison.

En effet, des données sur les subventions fédérales rassemblées par James Baratta et Mariamne Everett montrent qu'EcoHealth Alliance a reçu plus de 123 millions de dollars du gouvernement – de 2017 à 2020 – et que l'un de ses plus grands bailleurs de fonds est le ministère de la Défense, qui a versé près de 39 millions de dollars à l'organisation depuis 2013.

Il va bien entendu falloir déterminer quelle part de cet argent a été consacrée à la recherche menée à l'Institut de virologie de Wuhan – et nous savons par les documents de Project Veritas que la DARPA a refusé le "Projet Defuse" – mais il ne fait aucun doute que de l'argent a été versé par certaines branches du Pentagone comme le montrent à la fois l'intitulé des financements et le comportement suspect de Fauci et Daszak.

De l'argent du Pentagone pour le développement de recherches intéressant hautement l'armée chinoise



Les subventions du Pentagone comprenaient 6 491 025 dollars de la Defense Threat Reduction Agency (DTRA) de 2017 à 2020 avec la description suivante : “Comprendre le risque d’émergence de zoonoses transmises par les chauves-souris en Asie occidentale “.

La subvention a été classée dans la catégorie “ recherche scientifique – lutte contre les armes de destruction massive “. On appréciera cette inversion totale de la réalité puisque, comme nous l’avons indiqué dans un précédent article, l’Armée Populaire de Libération comptait beaucoup sur les recherches menées dans le P4 de Wuhan pour développer des armes biologiques. De même que la mission du DTRA est de “contrer et dissuader les armes de destruction massive et les réseaux de menaces improvisées”, EcoHealth Alliance vous pose la question sur son site web: “ Qui s’interpose entre vous et la prochaine pandémie?”.

EcoHealth Alliance a également reçu 64,7 millions de dollars de l’Agence américaine pour le développement international (USAID), 13 millions de dollars de Health and Human Services, qui comprend les National Institutes of Health et les Centers for Disease Control, 2,3 millions de dollars du Department of Homeland Security et 2,6 millions de dollars de la National Science Foundation.

Et, comme résume le Daily Mail : “Un chiffre de financement gouvernemental de 3,4 millions de dollars a été largement commenté, après que le conseiller médical en chef de la Maison Blanche, Anthony Fauci, a été interrogé lors d’une audition au Sénat sur la quantité d’argent que les National Institutes of Health ont envoyé au laboratoire de Wuhan via ses subventions à EcoHealth Alliance en 2019. Mais les chiffres totaux des subventions, y compris le financement du Pentagone sont beaucoup plus importants”. James Baratta et Marianne Everett ont rassemblé les déclarations de subventions des agences gouvernementales américaines à EcoHealth Alliance. Ils ont découvert que la déclaration de l’EHA concernant son vaste financement militaire se trouve

dans la section “Politique de confidentialité” de son site web, sous le titre “EcoHealth Alliance Policy Regarding Conflict of Interest in Research”. Dans cette déclaration, l’EHA indique qu’elle est “le bénéficiaire de diverses subventions de la part d’agences fédérales, dont le National Institute of Health, la National Science Foundation, l’US Fish and Wildlife Service, l’US Agency for International Development et le Department of Defense”. EcoHealth Alliance ne divulgue pas le montant exact de son financement par le Pentagone.

Plongée dans les eaux troubles du marécage: de Bagdad 2002 à Wuhan 2019



En 2014, l’administration Obama a instauré un moratoire, qui interdisait de mener aux USA la recherche sur le “gain de fonction”, après que des scientifiques se soient inquiétés du fait qu’elle pourrait conduire à une pandémie mondiale due à un virus génétiquement amélioré s’échappant d’un laboratoire.

Les expériences financées par EcoHealth Alliance en Chine relevaient du même type de recherche. Eh bien, pour contourner le moratoire du gouvernement Obama, EHA a utilisé une faille qui autorise la recherche dans les cas “d’urgence pour protéger la santé publique ou la sécurité nationale”, James Baratta et Marianne Everett, toujours eux, ont découvert que l’un des “conseillers politiques” d’EcoHealth Alliance est David Franz, ancien commandant du principal centre de guerre et de biodéfense biologique du gouvernement américain, Fort Detrick. Franz est surtout connu comme ayant été placé par le Pentagone dans la Commission spéciale des Nations Unies qui avait inspecté l’Irak en 2002 à la recherche d’armes biologiques, chimiques

ou nucléaires. Le même homme qui avait contribué à inventer des armes qui n'existaient pas en Irak se retrouve, deux décennies plus tard, à dissimuler des recherches létales menées par son pays.

Quand le Docteur Daszak créait des fake news



En février 2020, M. Daszak a persuadé plus d'une vingtaine d'autres scientifiques de signer une lettre qu'il avait adressée au très respecté journal médical *The Lancet*. Comme le résume très bien le Daily Mail : "Cette lettre a intimidé la plupart des experts, qui ont refusé d'envisager que le virus puisse avoir été fabriqué par l'homme et s'être échappé de l'institut de Wuhan. Jamie Metzl, ancien haut fonctionnaire de l'administration Clinton, qui siège aujourd'hui au comité consultatif de l'Organisation mondiale de la santé sur l'édition du génome humain, a déclaré au DailyMail.com que la lettre du *Lancet* "était de la propagande scientifique et une forme de brutalité et d'intimidation".

La lettre commune, publiée dans le journal médical le 19 février 2020, faisait l'éloge des scientifiques chinois "qui continuent à sauver des vies et à protéger la santé mondiale face à l'épidémie de Covid-19" et ajoutait : "Nous sommes unis pour condamner fermement les théories du complot suggérant que le Covid-19 n'a pas une origine naturelle". Le 21 juin 2021, soit plus d'un an après, *The Lancet* publiait une mise au point de Peter Daszak qui assurait qu'il n'était pas en conflit d'intérêt en co-signant le courrier de février 2020 étant donné qu'il n'avait jamais reçu d'argent d'un laboratoire chinois sur ce sujet. Et pour cause, c'est lui qui en versait !

Ce n'est pas le seul scandale qui est en train de sortir. Malgré ses liens étroits avec le laboratoire chinois, M. Daszak avait également été choisi par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour faire partie de l'équipe de 13 membres chargée de trouver la cause de la pandémie. On se rappelle qu'en mars 2021, après les conclusions provisoires de la commission (et les déclarations de Peter Daszak) écartant à nouveau la possibilité d'une fuite de laboratoire, l'OMS avait été obligée de présenter un communiqué plus nuancé suite à des protestations internationales.

Liberté de ton au Pentagone pour parler des

origines du COVID et de la nocivité des vaccins à ARNm

L'évaluation du major murphy au début de l'été 2021 from EdouardHusson

Evidemment, vu toutes ces révélations dans les médias avant l'été 2021, chaque département du Pentagone a fait évaluer en interne son évaluation au risque. Le document le plus intéressant de ceux publiés par Project Veritas est précisément cette évaluation du risque pour la DARPA par le Major Murphy, que nous mettons à disposition de nos lecteurs ci-dessus.

Elle contient en outre un témoignage extraordinaire de la liberté avec laquelle, au sein du Pentagone, on évaluait, il y a quelques mois, les origines du COVID-19 et, surtout, la réalité des vaccins à ARN messenger.

Une analyse très détaillée en a été proposée par un compte sérieux sur Twitter. Les lecteurs pourront cliquer sur le tweet pour dérouler le THREAD (fil twitter):

<https://twitter.com/MimeSophie/status/1480901358245007360>